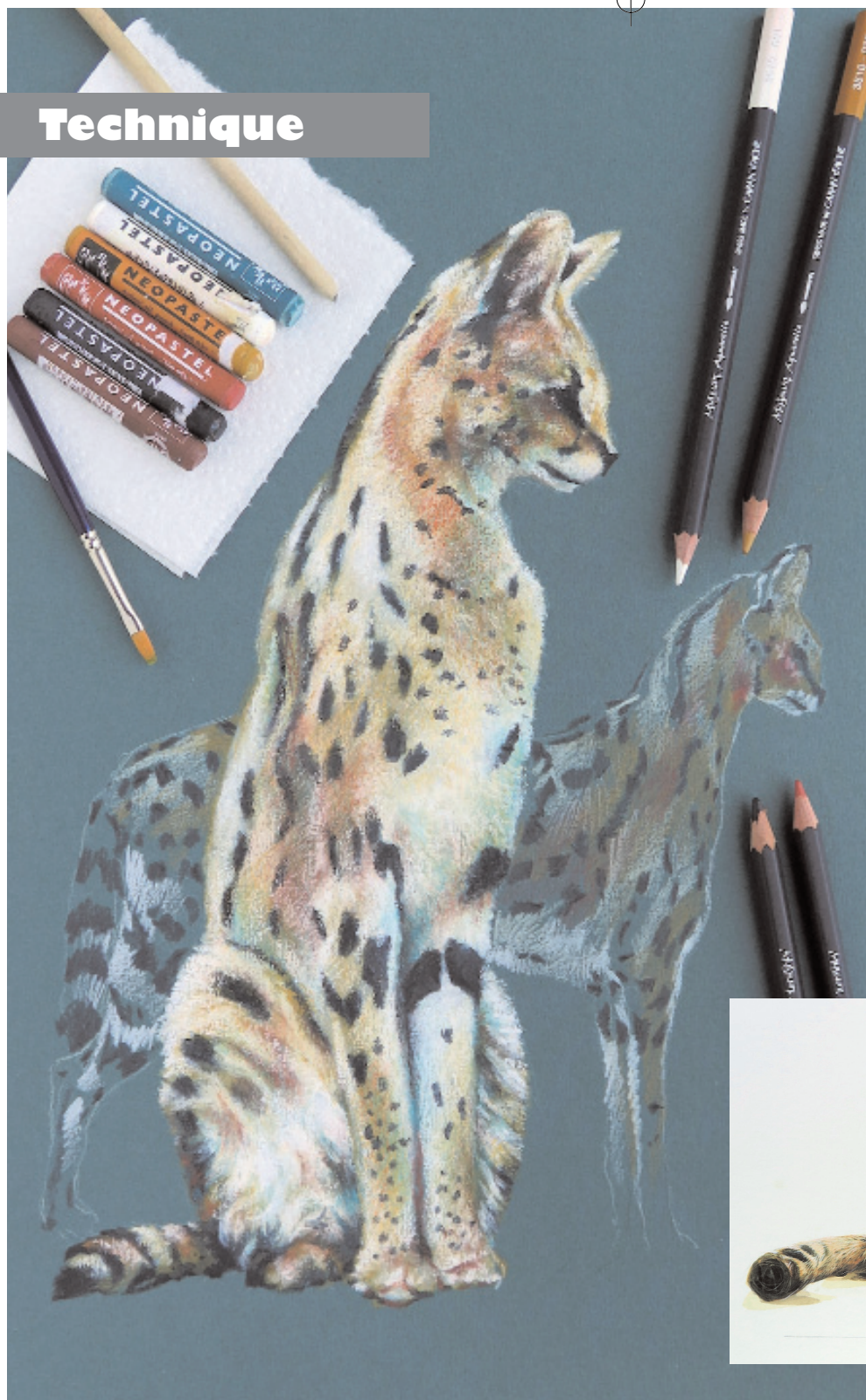


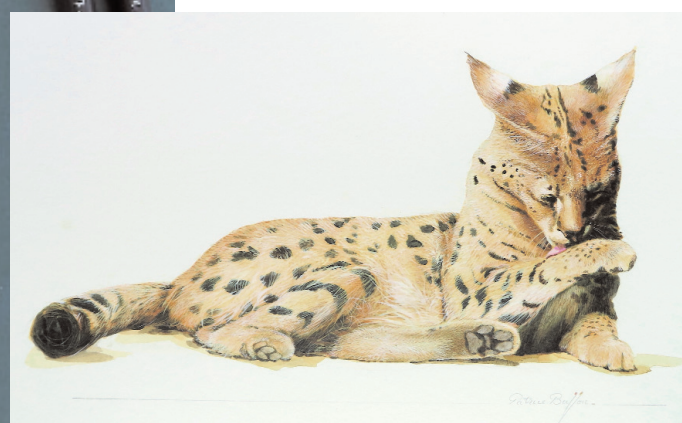
Technique



Comment peindre le pelage

**au pastel
à l'huile, aux
crayons de couleur
et à l'acrylique**

Patrice Baffou



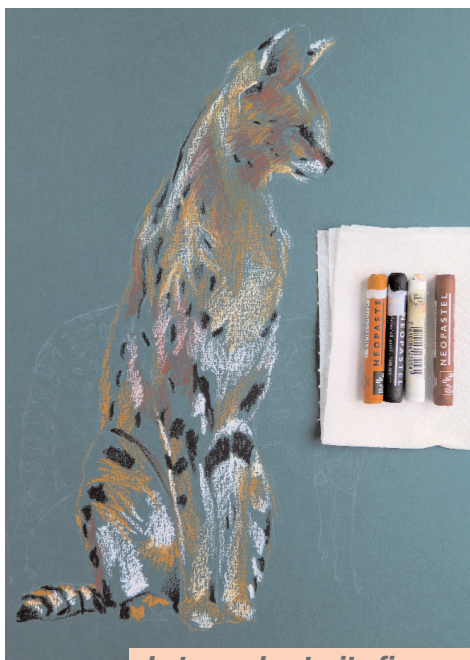
Comment réaliser le pelage d'un félin ? Faut-il peindre chaque poil un à un, faut-il donner un effet d'ensemble qui suggère le pelage plutôt qu'il ne le montre ? Autant de question auxquelles je vais essayer de répondre en vous proposant des études avec trois liants différents, le pastel à l'huile, les crayons de couleurs aquarellables et l'acrylique. Trois solutions parmi bien d'autres...

Les pastels à l'huile

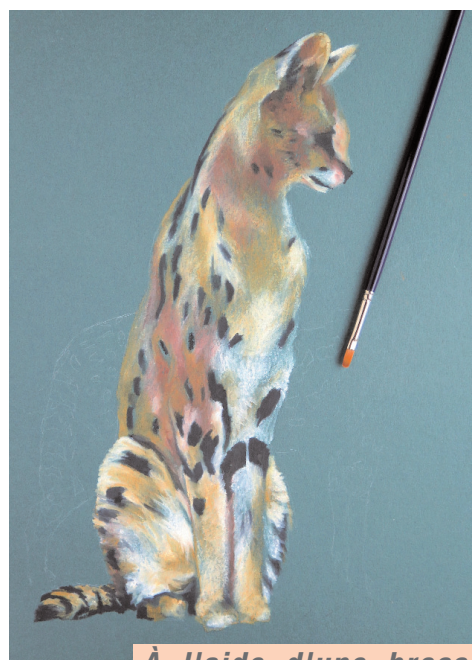


Le principe

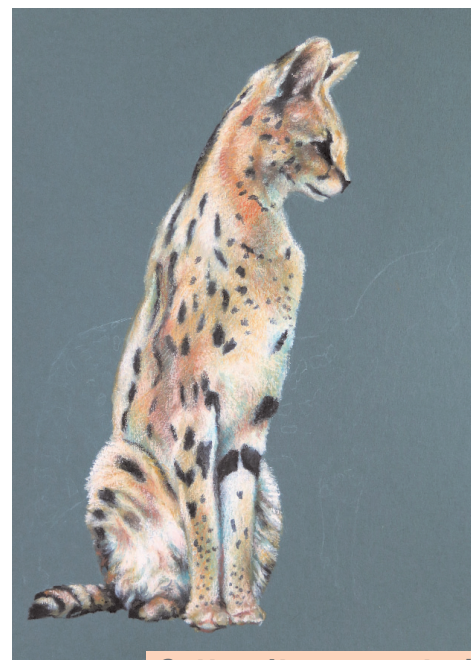
Le pastel à l'huile peut bien sûr se travailler de différentes façons, mais il s'agit avant tout, comme le pastel sec d'une technique directe. Le bâtonnet est utilisé comme une craie, la couleur est appliquée directement sur le support par la pointe, ou la tranche du bâtonnet.



Je trace des traits fins, des hachures, pointillés en réseau de lignes qui laissent filtrer la couleur du support.



À l'aide d'une brosse trempée dans de l'essence, tout en douceur je dilue mon premier travail, par petites touches



Cette alternance traits nerveux et fins et dilution des couleurs me permet de peindre le pelage de l'animal.

Il n'y a ainsi aucun intermédiaire entre vous et la support les mouvements de vos doigts sont retranscrits directement et précisément. D'autre part il n'y a pas comme avec l'huile ou l'aquarelle de possibilité de réflexion ou de spéculation quant au résultat escompté, les couleurs sont prêtes à l'emploi.

En pratique nous allons voir que tout ceci peut être modifié et contourné, en effet, il est possible de diluer les couleurs sur ce support, comme sur une toile et de travailler à nouveau par dessus avec les bâtonnets en jouant avec le grain du papier.

En pratique

Comme souvent lorsque l'on travaille sur un support de couleur, le dessin est réalisé au crayon de couleur blanc.

Je travaille avec une palette de base réduite, quatre pastels, un ocre, un noir, un blanc et une sanguine. Une chose très importante, je fais attention de ne pas trop couvrir le papier, à ne pas le boucher en appuyant de trop. Première constatation, un premier effet de pelage apparaît instantanément, grâce au grain du papier et au gras du pastel. La couleur, utilisée un peu comme avec les crayons de couleur a beaucoup d'impact et valorise l'expression spontanée de par son pouvoir couvrant.

Les superpositions de couches de couleur avec les pastels à l'huile sont limitées à deux ou trois grand maximum, sinon les couleurs se salissent et la matière se fige. C'est pour cela que je laisse largement apparaître la couleur du fond. Je pourrais continuer ainsi et terminer l'animal, mais comme je travaille aux pastels à l'huile, je vais introduire ce qui fait la force de l'huile, l'essence de térébenthine.

À l'aide d'une brosse trempée dans de l'essence, tout en douceur je dilue mon premier travail, par petites tou-

ches, les couleurs s'interpénètrent et se dégradent entre elles. Nous passons ainsi d'un monde de traits nerveux à quelque chose de beaucoup plus doux. qui va me servir à son tour de point de départ à une nouvelle couche de traits nerveux. Cette alternance traits nerveux et fins et dilution des couleurs me permet de peindre le pelage de l'animal. Une dernière possibilité pour créer l'effet de pelage, je reprend les pastels et, au lieu de les diluer à nouveau, j'utilise un bâtonnet à estomper pour à la fois fonder et graver la matière tendre des pastels.

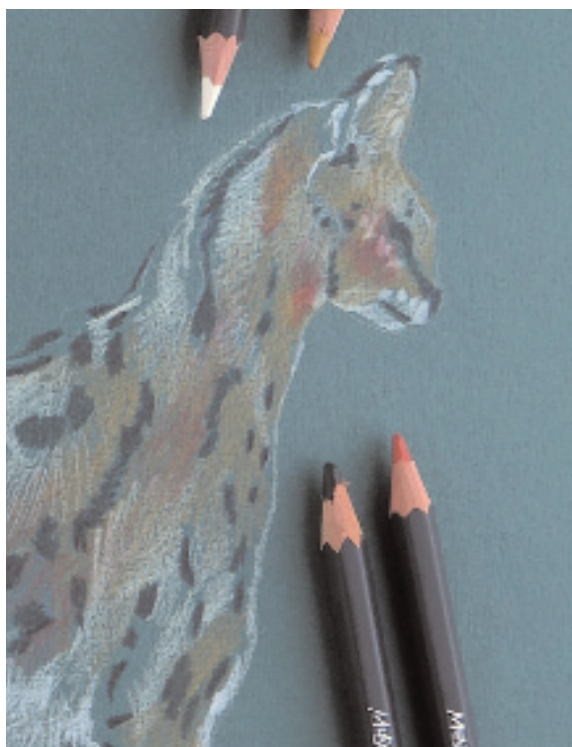
Dans tous les cas évitez de trop multiplier les superpositions, deux ou trois suffisent.



Matériel pastels à l'huile

- **Support :** papier mémoire de pastel de Sennelier, format 32 x 50 cm
- **Couleurs :** Neopastel de Caran d'Ache : vert de malachite, brun, ocre, sanguine, blanc
- **Brosses :** brosse n°8, pinceau n°2, bâtonnet à estomper
- **Divers :** essence de térébenthine sans odeur, white spirit pour nettoyer les pastels

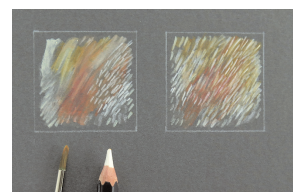
Technique



Les crayons de couleurs aquarellables

Le principe

Qu'est-ce qu'un crayon de couleur aquarellable ? C'est un crayon de couleur d'apparence normale,



qui, lorsqu'on le mouille devient aquarelle. Il allie donc la nervosité du trait et la douceur de l'aquarelle. La technique la plus utilisée consiste à passer tout d'abord le crayon de couleur puis de le diluer à l'eau. L'énorme avantage, c'est que cela permet de mettre en place le dessin et de visualiser l'ensemble du travail avant de le transformer en aquarelle par l'application d'un pinceau préalablement trempé dans l'eau. Le pigment fixé sur la feuille va alors se diluer à la manière d'une aquarelle tout en gardant par endroits la présence de traits apparents. On imagine sans peine les avantages lorsqu'il s'agit de peindre un pelage, car une fois le travail séché, on peut revenir avec le crayon de manière classique pour réaliser certains détails, à condition de toujours avoir des crayons très bien taillés.

En pratique

Comme avec les bâtonnets de pastels je place mes couleurs en prise directe avec le support. Par rapport aux pastels, on peut tout de suite observer que les couleurs sont

Matériel crayons de couleur

- **Support:** papier mémoire de pastel de Sennelier, format 32 x 50 cm
- **Couleurs:** crayons Caran d'Ache Museum : jaune de Naples 242, ocre 036, marron 065, blanc 001, jaune orangé 530, bleu foncé 159, noir 009, vert foncé 719, vert lumineux 470, vert 212, bleu clair 662, outre mer 640
- **Brosses:** brosse n°8, pinceau n°2, bâtonnet à estompe
- **Divers:** de l'eau



moins vivent. Elles couvrent beaucoup moins la couleur du fond. Il est donc important de bien préparer les jeux de lumière avec le blanc.

Le principe est le même qu'avec les pastels. Ici les couleurs sont appliquées soit en hachures, soit dans le sens du poil de l'animal. Ne cherchez pas à couvrir la couleur du fond à la première application de couleur, cela rendrait le travail à venir difficile, voir impossible.

À noter

Sur un papier de couleur, je travaille du sombre au clair, c'est à dire que je vais accentuer les blancs, donc la lumière couche après couche alors que sur un papier blanc, c'est l'inverse, c'est le blanc du papier en réserve qui donne la lumière.

Lorsque les couleurs sont appliquées, il est temps de passer à la partie aquarelle. Donc, au pinceau, avec de l'eau, je dilue cette première couche. Soyez mesurés dans votre action, travaillez par zones avec assez peu d'eau pour ne pas mélanger toutes les couleurs entre elle. J'applique les coup de pinceau dans le sens du poil, par endroits les traits restent apparents.

Après séchage complet, je reprends mes crayons de couleur et cette fois, je travaille le mouvement des poils plus en détail avec des crayons bien taillés. J'utilise la gamme complète de mes couleurs. Je travaille encore un peu plus les jeux de lumière avec le blanc pour bien couvrir la couleur du fond.

Après, je dirai que c'est un peu à chacun de voir ce qu'il souhaite, vous pouvez soit pousser le travail aux crayons de couleur, soit rediluer encore à certains endroits du pelage pour créer ou renforcer certains volumes, ou certains contrastes. Pour ma part, je préfère remouiller encore une fois, pour finaliser cette fois le travail aux crayons.

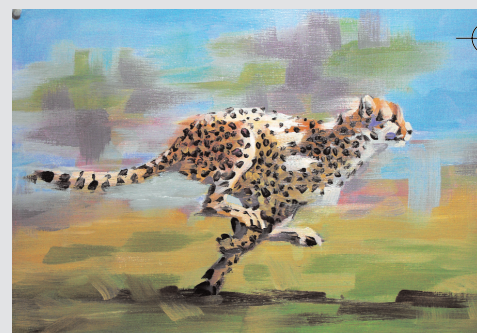
Le pelage, un vaste choix de possibilités

Ne croyez pas que la seule solution soit de peindre tous les poils du pelage un à un, cette manière de faire a ses adeptes et si

vous souhaitez en faire partie, armez vous de patience car il n'y a pas de secret, cette méthode est très très longue, et il n'y a pas de raccourcis possible. Mais les quelques œuvres présentées ici sont la preuve qu'il existe d'au-



tre moyen pour peindre un pelage. Le piège à éviter et dans lequel tombent tous les débutants, c'est de vouloir tout de suite peindre les poils de l'animal. Alors que quel qu'il soit, il faut le peindre comme si les poils n'existaient pas. Comme on le ferait pour un nu. Travaillez d'abord



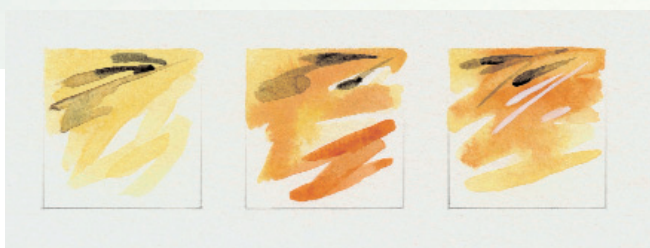
les modelés, donc les ombres et les lumières, c'est seulement après que vous rendrez l'illusion du pelage, et avec la manière qui vous convient le mieux. Les poils seront exé-

cutés avec des valeurs proches de votre sujet, en commençant par les sombre pour aller vers le clair. Une règle de base pourrait être de préparer deux couleurs plus sombres et deux couleurs plus claire pour terminer par les blancs.



Technique

L'acrylique



Le principe

Avec l'acrylique qui est une technique très simple d'emploi, je vous propose d'étudier ce serval en deux phases. Dans un premier temps je vais travailler dans un style croquis ou prise de notes où je vais oublier les détails du pelage pour ne travailler que les volumes. Puis dans un second temps, je ferai évoluer ce croquis vers quelque chose de plus réaliste en lui ajoutant le pelage. La peinture acrylique, technique à l'eau est très facile à utiliser, elle est donc la technique à conseiller aux débutants, mais bien sûr pas seulement, certains peintres chevronnés l'utilise et exploitent ses qualités propres pour des travaux très pointus. Travaillez-la très diluée, vous obtiendrez une texture aquarelle, ou très épaisse, pour une texture proche de la peinture à l'huile.

Matériel crayons de couleur

- **Support :** papier Canson acrylique 400gr, format 30 x 40 cm
- **Couleurs :** acrylique Liquitex : gesso blanc, terre d'ombre naturelle transparente, gris de paynes, or acra, terre de sienne brûlée transparente, jaune de mars, bleu de Prusse, magenta moyen
- **Brosses :** brosse n° 12, pinceau n°2, traceur n° 4

En pratique

Pour une approche simplifiée, je vais travailler en lavis, c'est à dire des couleurs très diluées à l'eau et transparentes. Une des particularité de l'acrylique, c'est qu'elle sèche très vite et qu'ensuite elle devient indélébile. Cela veut dire que je vais commencer par les taches sombre du pelages. Au pinceau n°2 je les place à l'aide d'un lavis gris de Payne. Ensuite les jeux d'ombre sont réalisés avec un lavis très léger composé d'une terre d'ombre naturelle et d'une pointe de gris de Payne. Lorsque que tout est bien sec, à la brosse n° 12, je peins les jeux de couleur ocre par dessus, en lavis léger, et transparents, à base de jaune de mars avec une toute petite pointe de or acra.

À noter

Pour cette technique j'utilise très peu de couleurs, du gris de Payne, du jaune de mars, de la terre d'ombre et de l'or acra.

Cette esquisse peut très bien être considérée comme une œuvre finie, le pelage est simplement suggéré par sa couleur.

Pour plus de réalisme

Ce croquis va maintenant me servir de sous couche pour travailler une technique plus élaborer où je vais m'efforcer de faire apparaître le pelage de manière plus détaillée.



À noter

J'utilise la même base de couleurs en y ajoutant du gesso blanc, de la terre de Sienne brûlée, un bleu de Prusse et un magenta moyen.

Encore une fois je vais travailler un effet de pelage par couches successives de lavis ocrés et de gesso blanc. Le gesso est appliquée à l'aide d'un pinceau traceur très, très fin très pratique pour ce genre de travail fin.

À noter

Le traceur, grâce à la longueur de ses poils permet d'avoir une grande réserve de peinture ce qui en facilite l'application.



Pour commencer, je trace une première couche de poils au gesso blanc appliqué au traceur. Là, je dois m'efforcer de peindre dans le sens du pelage. C'est un travail minutieux et long par lequel il faut passer. Après séchage, je passe, à la brosse, un lavis à base de jaune de mars et d'or acra sur tout l'ensemble de l'animal. Les jeux d'ombre sont rehaussés avec une pointe de terre d'ombre et de terre de Sienne.

Une fois le lavis sec, je recommence un travail encore plus fourni avec le gesso blanc.

À noter

Ce travail de superposition permet de donner de la profondeur au pelage car les premiers traits blancs sont recouverts de lavis et deviennent ainsi plus foncés. Seules les derniers apparaîtront en blancs et en lumière. Ce travail apparaît très bien sur l'image de la tête de l'animal.



Lors de la phase de finition, il sera temps d'introduire d'autres couleurs en lavis transparents comme un premier lavis bleu, dans les ombres, ici surtout sous la tête et les pattes.

Voici en quelques exemples comment je peins le pelage des animaux. Ils en existent bien sûr beaucoup d'autres, peut être autant que de peintres animaliers, mais j'espère que ces quelques trucs vous permettront de progresser dans votre travail. ■

